

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BÉRETÉ
●
SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1142

8 Mars 1967

4 pages - 25 Francs

**INTERVIEW
DU
SECRETARE
GÉNÉRAL
DU P. D. G.**

“ LE CAMP REVOLUTIONNAIRE REUSSIRA COLLECTIVEMENT OU ECHOUERA COLLECTIVEMENT ”

SOULIGNE LE CAMARADE AHMED SÉKOU TOURÉ A UNE DÉLÉGATION
DE LA « NOUVELLE REVUE INTERNATIONALE »

Dans notre édition d'hier, nous avons publié, à la suite de l'introduction, les deux premières questions des envoyés spéciaux de la « Nouvelle Revue Internationale » au Secrétaire Général du Parti.

Le camarade Ahmed Sékou Touré a souligné que la voie non-capitaliste de développement ouvre des perspectives heureuses pour le peuple de Guinée et avait d'autre part indiqué que l'action de notre mouvement, nécessairement et étroitement, s'insère dans l'action de toutes les forces anti-impérialistes.

Voici, ci-dessous, la suite de cette importante interview.

Le développement des mouvements de libération, l'élévation de la conscience anti-impérialiste et anti-colonialiste avec comme corollaire les options socialistes qui, de plus en plus animent les masses laborieuses d'Afrique, tout cela constitue un apport important à la révolution. L'Afrique est, affirmons-le, au sein de la Révolution mondiale dans sa lutte pour sa libération, dans sa lutte pour l'indépendance, dans sa lutte pour la création d'Etats modernes, économiquement, socialement, militairement, culturellement indépendants de l'impérialisme.

Quant à l'apport de l'Afrique à la Révolution mondiale, il se mesure à l'importance de la victoire que l'Afrique remportera sur l'impérialisme, le colonialisme et le capitalisme. Que les différentes forces de la révolution mondiale se connaissent et se reconnaissent ou non comme telles, qu'elles s'entraident ou non, qu'elles soient solidaires activement ou non, il n'en reste pas moins vrai qu'elles sont marquées de la même identité et que le progrès d'un pays ou d'une organisation révolutionnaire se répercute nécessairement dans le rapport international des forces, tout comme la régression d'un pays ou d'une organisation révolutionnaire influe sur le rapport international des forces.

Nous pensons que la situation s'est tellement élargie et aiguisée qu'il n'est plus possible de concevoir de victoire localisée. Le camp révolutionnaire réussira collectivement ou échouera collectivement.

L'Afrique révolutionnaire doit savoir que son action est nécessairement et étroitement insérée dans l'action de toutes les forces anti-impérialistes et qu'elle doit exprimer

sa solidarité sans équivoque à l'égard de chacune d'elles, en considérant les succès et les échecs de chacune de ces forces comme ses succès et ses échecs propres.

TROISIEME QUESTION :

Cette année, les forces révolutionnaires mondiales vont célébrer le 50ème anniversaire de la Révolution d'Octobre. Quelle est, à votre avis, l'influence qu'a eue cette révolution sur le développement ultérieur des pays socialistes, sur le destin des peuples d'Afrique et en particulier sur le destin de la Guinée ?

REPOSE :

«Le Cinquantenaire de la Révolution Soviétique à mon avis, doit être considéré comme la fête de toutes les forces révolutionnaires dans le monde, la fête de tous les peuples et de tous les hommes épris de justice sociale, de liberté et de progrès.

L'action révolutionnaire d'Octobre 1917 n'a pas créé la révolution ; elle est la matérialisation de la révolution ; elle n'a pas créé les espérances des peuples à la liberté, à l'indépendance, elle est l'expression de cette espérance. Ce qu'elle a surtout permis, c'est de tailler une brèche dans le système impérialiste qui dominait alors le monde entier. Elle a également permis à tous les peuples de cristalliser en eux leurs aspirations à la liberté et à l'indépendance.

Les progrès réalisés en Union Soviétique à partir d'octobre 1917 confirment qu'à partir de la lutte organisée consciemment, le peuple peut jeter à bas tout système d'exploitation et d'oppression. Le pouvoir soviétique a fait la démonstration que le pouvoir peut et doit être organisé au niveau du peuple. Les progrès immenses qui ont été réalisés en un demi siècle par le peuple soviétique sont bien l'évidente démonstration de la justesse de la voie qui a été suivie par l'Union Soviétique. A ce titre, le cinquantenaire de la révolution soviétique n'intéresse pas seulement les Soviétiques, mais l'ensemble des forces démocratiques mondiales, car l'influence de la révolution d'Octobre a été décisive sur le déroulement de l'histoire contemporaine.

Depuis Octobre 1917, non seulement l'aire de la

(Suite page 2)

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

(Suite de la page 4)

yens les plus efficaces pour éduquer les masses. Pour la Révolution cubaine, le plus important est de créer l'homme nouveau dont a besoin l'humanité. Et nous savons que dans ce domaine, c'est-à-dire dans l'éducation des masses, le cinéma est un moyen particulièrement efficace dans la mesure où il contribue à la formation idéologique du Peuple.

Des rangs des paysans et des ouvriers émerge une nouvelle génération d'artistes cubains ; un exemple en est Adela Legra.

Notre peuple est certain que ces artistes sauront être à la mesure de notre processus révolutionnaire et que dans leur travail créateur il n'y a qu'un seul sentiment qui les animera : refléter et servir la cause d'un peuple en révolution. Nous brisons toutes les formes, toutes les structures de la vieille société, nous savons qu'un processus révolutionnaire s'il est véritable, est une lutte de vie ou de mort et l'art comme superstructure de la société doit être aussi victime d'une opération chirurgicale qui permet d'extirper toutes les racines des formes et des structures qui pourraient entraver le développement idéologique de la Révolution.

Le peuple cubain a foi en la victoire révolutionnaire des peuples. Qu'importent les obstacles, la souffrance des peuples et la puissance de l'ennemi, la Révolution triomphera dans tous les coins du monde, parce que les peuples ont soif de justice sociale et que les hommes ont besoin de se sentir humains et non marchandises pour créer le plaisir des élites et des minorités.

La révolution permettra, non seulement le développement économique et social, mais aussi l'essor culturel des masses. Telle est l'histoire. Mais, nous, révolutionnaires, devons donner une impulsion à la marche de l'histoire puisque dans beaucoup de coins du Monde, nos frères, nos semblables souffrent de l'oppression impérialiste. Le risque que comporte la solidarité militante, nous devons le courir. L'histoire appartient aux hommes qui luttent.

Chers amis, au nom de mes camarades de la délégation, au nom de notre peuple, nous vous remercions de tout coeur et nous vous disons encore une fois que cette manifestation contribue à une connaissance plus approfondie de

L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE AU SERVICE DE LA RÉVOLUTION

nos deux peuples.

Vive la solidarité cubano-guinéenne !

Vive l'amitié cubano-guinéenne !

RÉPONSE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

A L'INFORMATION

Succédant à S.E. Oscar Oramos, le Secrétaire d'Etat à l'Information, au Tourisme et à l'I.N.R.D.G., M. Tibou Tounkara, a tiré les leçons de la «Semaine du Film Cubain» en ces termes :

Messieurs les membres du B.P.N. et du Gouvernement, Excellence, M. l'Ambassadeur de la République Socialiste de Cuba,

Excellences, MM. les membres du Corps Diplomatique et Consulaire,

Chers invités,

Camarades,

Sur les écrans de notre Capitale, nous avons admiré la lutte héroïque du peuple cubain contre l'impérialisme et les forces de domination étrangère, cette lutte pour bâtir une vie nouvelle de bonheur et de prospérité. Nous nous rappellerons toujours ces tableaux saisissants de la lutte d'un peuple contre lui-même (ses tares, ses insuffisances), contre la nature qu'il s'agit de dompter et de transformer pour le bonheur des hommes et de la société.

«Nous avons eu le plaisir de connaître combien le régime socialiste, dans une lancée populaire vers le savoir et le savoir-faire, attache de l'importance à la formation de l'Homme, au développement de sa conscience pour lui donner cette certitude que l'homme peut venir à bout de tout.

«L'impérialisme perd son temps. Un homme nouveau, une femme nouvelle sont nés à Cuba qui renverseront les montagnes. Un peuple, une nation se sont constitués autour d'idéaux impérissables. La Révolution a définitivement triomphé ; elle a pris des dimensions universelles, historiques.

«Ce sont les leçons qui se sont dégagées de la Semaine du Film Cubain et qui marquent aussi le caractère original de l'Art Cinématographique Cubain, qui prend racine dans les traditions de lutte du peuple Révolutionnaire et s'éclaire des menta-

lités nouvelles insufflées au peuple par la Révolution triomphante.

«Ces leçons sont d'un prix inestimable pour notre peuple engagé comme le peuple Cubain dans une Révolution totale, tendue vers la conquête infinie de la liberté, de la Démocratie, du progrès et de la justice sociale.

«L'Ambassadeur a eu parfaitement raison de centrer son intervention sur la Révolution. Car pour les peuples révolutionnaires que nous sommes, l'Art Cinématographique, l'art tout court, ne peuvent être conçus qu'en tant que moyens d'interprétation des aspirations et des idéaux de nos peuples en lutte et moyens d'accélération du processus révolutionnaire engagé par ces peuples.

«A l'occasion de la clôture de la semaine du Film Cubain, il m'est donc infiniment agréable, au nom du camarade Léon Maka, Président d'Honneur de la Semaine, d'exprimer notre sincère gratitude au peuple et au gouvernement cubain pour l'heureuse opportunité qu'ils nous ont offerte de découvrir les mille et un visages de la Glorieuse Révolution Cubaine.

«Nous félicitons les Artistes Cubains et remercions très sincèrement l'Ambassadeur Oscar Oramos.

«Dans quelques jours, la semaine se déplacera à l'intérieur du pays. Les films seront projetés sur les écrans de Kindia, Macenta, N'Zérékoré pour permettre aux militants de ces régions de bénéficier de l'avantage insigne accordé aux populations de la capitale.

«Nul doute que comme nous, ces camarades seront enchantés de découvrir une Révolution qu'ils portent déjà si ardemment dans leur coeur.

«La tournée à l'intérieur permettra à nos frères artistes Cubains de découvrir davantage notre peuple, moteur de notre Révolution, creuset et inspirateur de nos conceptions politiques, culturelles et sociales.

«En dehors des projections, les frères Cubains pourront découvrir notre peuple, à travers les mille et une activités quotidiennes tournées vers la construction nationale.

«Peuple révolutionnaire, comptant sur lui-même, vaincu de la nécessité de me-

ner une lutte sans merci contre ses insuffisances, contre la nature amie et ennemie, et surtout contre les forces hostiles au progrès des peuples : l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

«Il n'y a pas de doute, la semaine est un succès. Découverte de deux révolutions qui s'appréciaient déjà à travers l'échange, la conviction de la nécessaire solidarité dans la conduite de la lutte commune contre l'adversaire commun. Mais aussi exemple historique de deux petits pays habités par deux grands peuples qui, par leur courage et leur foi, auront démontré au monde que la plus grande force d'un peuple ce n'est ni ses richesses matérielles, ni sa force matérielle, ni sa puissance démographique, mais sa claire conscience qu'il a de son histoire.

«Cuba et la Guinée sont ces deux peuples, situés aux antipodes des continents américain et africain, mais proches l'un de l'autre par le renforcement de leurs liens d'amitié et de coopération...»

«En remerciant de nouveau la délégation cubaine conduite par M. Manuel Pérez, je déclare close la «Semaine du Film Cubain».

La soirée s'est terminée par la projection de trois films : «Cyclone», «Année 7» et «La mort d'un Bureaucrate».

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

(Suite de la page 4)

vice à Siguiri, de retour de congé, est nommé Commandant d'Arrondissement de Bofossou (Macenta), poste vacant.

M. Barry Mamadou Bobo, Commis d'Administration, en service à Macenta, est nommé Commandant d'Arrondissement de Termesse (Koundara), en remplacement de M. Camara Thierno, qui a reçu une autre affectation.

M. Diallo Alpha Mouctar, Commis d'Administration en service à la Région Administrative de Tougué, est nommé Commandant d'Arrondissement de Kouratongo (même Région) en remplacement de Moundékéno Pierre, en instance de départ en congé.

M. Diallo Ibrahima Sory, Commis d'Administration Principal Commandant d'Arrondissement de Souguéta (Kindia), est nommé Commandant d'Arrondissement Central de Fria en remplacement de M. Camara Thierno, qui reçoit une autre affectation.

M. Camara Thierno, Commis d'Administration, Commandant d'arrondissement central de Fria est nommé Commandant

d'Arrondissement de Souguéta (Kindia) en remplacement de M. Diallo Ibrahima Sory muté. M. Sabko Damou, Commis d'Administration, Commandant

d'Arrondissement de Moussaya est nommé en la même qualité à Touba (Gaoual), en remplacement de Magassouba Ibrahima, muté.

MONDE EN BREF

BRAZZAVILLE. — L'armée populaire et les éléments de la défense civile seront employés à la construction nationale a déclaré dimanche matin M. Alphonse Massamba-Débat, président de la République congolaise.

Le Président qui avait pris la parole à l'issue d'un grand défilé de toutes les formations politiques congolaises au centre omnisports, a ajouté : le rôle de ces citoyens n'est pas seulement de porter les armes : ils seront utilisés à des travaux agricoles, à la construction de routes, etc...

Le défilé constituait le clou de trois journées de fêtes commémorant le deuxième anniversaire de l'Union révolutionnaire

des femmes congolaises (URFC).

MONROVIA. — Pour la sixième fois consécutive le président William Tubman sera réélu en mai prochain président de la République du Libéria pour une nouvelle période de quatre ans. Il avait accédé pour la première fois à la magistrature suprême en 1943.

Simultanément le vice-président William Tolbert sera également confirmé dans ses fonctions.

Il en sera de même pour les sénateurs et membres de la chambre des représentants qui en Mai se présenteront aux suffrages des citoyens libériens sous la bannière du WHIG PARTY.

INTERVIEW DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P. D. G.

(Suite de la première page)

liberté s'est élargie et consolidée ; mais la lutte contre l'impérialisme s'est exacerbée en même temps que s'affirmait la certitude, pour tous les peuples du monde, de détruire l'impérialisme. Nous ne pouvons en ce qui nous concerne, que profiter de cette occasion pour saluer tous les révolutionnaires soviétiques qui ont été à la base de cette première victoire que nous qualifions de victoire véritablement internationale ; car dès l'avènement du régime socialiste, toutes les organisations ouvrières et tous les hommes conscients du monde ont salué cette victoire comme la leur en propre.

QUATRIÈME QUESTION :

Monsieur le Président, que pensez-vous de la signification que peut avoir l'expérience acquise dans la solution des problèmes de l'édification du socialisme dans les pays socialistes sur la solution des problèmes qui se posent actuellement à la révolution guinéenne ?

REPONSE :

Il m'est difficile de donner à cette question une réponse aussi précise que je l'aurais voulu. Il est inutile de dire que l'identité des régimes peut se définir par leur nature, mais que chaque pays, chaque peuple a ses particularités. Le socialisme se définit par une conception de la vie sociale, de la pratique économique basée sur une nature harmonieuse, équilibrée du développement économique, social et culturel de la société.

Il y a là un ensemble de postulats, un ensemble de principes fondamentaux, devant être rigoureusement respectés par ceux qui se réclament du socialisme. Le socialisme n'a pas un caractère national, il ne se rattache à aucune nation, à aucune race, à aucune couleur, à aucun continent. Comme la science, il est impersonnel et inaltérable. Mais les principes, les pratiques, s'appliquent à des hommes qui ont, certes, des valeurs communes, leur génie créateur, leur volonté de progrès social, mais appartiennent aussi à des réalités particulières, réalités géographiques ou historiques différentes, réalités économiques différentes. Le niveau de développement économique, social et culturel diffère nécessairement d'un pays à un autre.

Le socialisme n'est pas une fin en soi, la fin assignée à l'action socialiste, mais la transformation qualitative de la société et de l'homme. Elle doit réaliser la satisfaction, au maximum, des besoins matériels et moraux de la société et de l'homme, la création de l'équilibre collectif de la société. Ainsi, la fin reste d'ordre humain et social. Or, en appliquant correctement ces principes justes et restant fidèle aux pratiques, l'on doit tenir constamment compte de la réalité.

Autrement dit, ce qui, en une phase donnée, est réalisable dans des conditions spécifiques, peut être, ici, un facteur de progrès social et, un facteur de régression sociale. C'est pourquoi nous pouvons dire que dans toutes les démarches, dans tous les domaines, nous cherchons à connaître les fruits de l'expérience de chaque État socialiste, de manière à nous instruire suffisamment des méthodes utilisées par chacun de ces pays, des principes qu'ils ont utilisés pour résoudre tel ou tel problème. Mais l'application de ces méthodes et de ces pratiques reste soumise, en tout état de cause, à l'analyse objective de nos propres conditions.

Il peut y avoir des méthodes communes que nous pouvons partager avec des pays socialistes comme il peut exister des méthodes qui se particularisent pour tenir compte de la spécificité des conditions de notre pays.

Autrement dit, il n'y a pas une voie commune, mais une volonté loyale commune, des options communes, des objectifs communs, bien que les démarches dans chaque pays demeurent nécessairement soumises à certaines particularités.

CINQUIÈME QUESTION :

Monsieur le Président, quelle doit être, à votre avis, l'attitude des forces révolutionnaires mondiales en face de la grande agression impérialiste et ceci en particulier en liaison avec l'agression des Etats-Unis au Vietnam ?

REPONSE :

Ici je dois vous dire que notre conception peut bien différer de celle de beaucoup de nos amis.

Nous disons que l'impérialisme se définit par sa nature. Les causes justes et les causes injustes se définissent par leur nature. Pour nous il n'y a pas de petit impérialisme ni de grand impérialisme. Il y a l'impérialisme et l'impérialisme, c'est tout ce qui porte atteinte à la liberté, à la justice sociale. Ce qui se passe au Viet-Nam est rigoureusement de même nature que ce qui se passe dans beaucoup d'autres pays. A côté de nous, c'est la Guinée dite Portugaise que l'on bombarde matin et soir en refusant de reconnaître le droit naturel de ce peuple à diriger son destin. Il y a la Rhodésie, il y a l'Afrique du Sud où le fascisme règne en maître. Lorsque le fascisme hitlérien a conquis le pouvoir en Allemagne, le camp anti-fasciste a mobilisé toutes les forces de progrès dans le monde. La lutte anti-fasciste était devenue une réalité.

En Afrique du Sud et en Rhodésie, l'on fait la même expérience avec d'autant plus d'inégalité et d'illegalité qu'on y a frustré tout un peuple du droit de se diriger lui-même sur son propre sol. Les forces démocratiques mondiales se contentent de quelques articles de presse pour dénoncer ce qu'elles appellent la violence impérialiste mais rien de véritablement concret ni de positif n'est entrepris contre ces attentats à la dignité humaine. Regardons le monde. Il n'est aucun continent où l'impérialisme n'agisse aujourd'hui contre les peuples. L'impérialisme est partout à l'offensive tandis que les forces démocratiques sont sur la défensive. L'initiative reste en ce moment à l'impérialisme. Pour nous, c'est là une réalité douloureuse.

Nous pensons que la situation actuelle implique qu'une analyse des événements soit faite et qu'avec une logique plus dynamique, toutes les manifestations de l'impérialisme déclenchent la riposte immédiate et concertée des forces démocratiques.

Au Sud-Est asiatique, c'est la lutte pour l'Indépendance d'un même peuple opposé à l'impérialisme qui tend à maintenir la division du Viet-Nam, afin d'y conserver ses bases militaires. En Amérique Latine, se retrouve la même lutte entre les peuples d'Amérique Latine et l'impérialisme.

En Afrique, c'est encore la même lutte. Or que l'on utilise la bombe atomique, le napalm, le fusil ou le couteau pour tuer l'homme, c'est du même crime qu'il s'agit. Je veux dire par là que *notre conception diffère de celle de beaucoup de partis progressistes. Nous, nous estimons que l'impérialisme est à l'offensive et que les forces démocratiques sont sur la défensive. C'est cela qui doit retenir notre attention et déterminer notre action.* Ceci, nous l'avons clairement exprimé dans notre message de Nouvel An et lors de la dernière session du (C.N.R.) CONSEIL NATIONAL DE LA REVOLUTION tenue à Labé du 27 au 31 Janvier dernier.

(A suivre)

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

26-3-1967

J. R. D. A.

AN 8

RÉUNIONS

PRELIMINAIRES

AU 8^e ANNIVERSAIRE

Vendredi dernier après-midi la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine (JRDA), de la Section du 5^e Arrondissement a tenu une réunion à la Permanence du Parti.

Cette réunion qui avait à son ordre du jour trois points essentiels. Elle était présidée par le camarade Momo Mansaré, membre du Comité directeur de la Section du 5^e Arrondissement.

Abordant le premier point de l'ordre du jour, le camarade Amadou Keïta, secrétaire général du Comité-JRDA de la Section a souligné le caractère exceptionnel que doit revêtir le 8^e anniversaire de la JRDA le 26 Mars.

« Nous devons plus que jamais faire preuve de notre engagement militant et demeurer à jamais fidèles à la ligne du Parti Démocratique de Guinée, afin de rester les intrépides gardiens des acquis de la Révolution. Partout, a poursuivi, le camarade Amadou Keïta, le jeune révolutionnaire doit à tout moment assurer d'une manière continue la défense des intérêts supérieurs de sa nation.

Après avoir donné lecture du programme des festivités marquant le 8^e anniversaire de la JRDA, l'orateur a invité tous les jeunes du 5^e Arrondissement à tout mettre en œuvre pour un succès sans égal de la Journée du 26 Mars.

S'agissant des deux dernières questions inscrites à l'ordre du jour de la réunion, à savoir, la réorganisation de la milice populaire et le recensement de la jeunesse de la Section, le camarade Amadou Keïta a tout d'abord procédé à une critique saine du fonctionnement de certains comités spéciaux de jeunes. Il a expliqué les nouvelles méthodes d'organisation de la milice et convié tous les responsables à un recensement complet de la jeunesse de leur comité respectif.

SITUATION

ALIMENTAIRE

DANS LE MONDE

M. Seu, directeur général de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), a averti lundi les membres du Comité des produits actuellement en session à Rome qu'il serait dangereux de relâcher les efforts pour améliorer la situation alimentaire mondiale.

Le comité des produits est saisi d'un résumé de données récentes concernant les principaux produits. Il en découle que la production en 1966/67 augmentera probablement bien plus qu'en 1965/66, campagne au cours de laquelle la production a peu augmenté tandis que les exportations diminuent de 30%.

CLOTURE DE LA «SEMAINE DU FILM CUBAIN»

L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE AU SERVICE DE LA RÉVOLUTION SERT DE STIMULANT AUX FORCES PROGRESSISTES

Solennellement ouverte le vendredi 24 février 1967 dans la Salle de Syli-Cinéma sous la présidence d'honneur de M. Léon Maka, membre du B.P.N. et Président de l'Assemblée Nationale, la «Semaine du Film Cubain» a pris fin le jeudi 2 mars 1967.

Après avoir offert à 18 h un cocktail dans le jardin de Syli-Cinéma, en l'honneur de la délégation des artistes Cubains, le Secrétaire d'Etat à l'Information, au Tourisme et à L'I.N.R.D.G. M. Tibou Tounkara, a présidé en l'absence de M. Léon Maka la soirée de clôture de la «Semaine du Film Cubain».

A cette occasion, S.E. Oscar Oramos, Ambassadeur de Cuba a pris la parole pour exprimer, au nom de la délégation cubaine, ses remerciements sincères pour l'accueil et la compréhension dont elle a été l'objet en Guinée. Il a également développé le rôle du cinéma dans un

ront d'ici, avec des souvenirs inoubliables, dus spécialement à l'attention que vous avez portée à nos films.

Vos encouragements envers notre cinéma nous obligent à améliorer notre travail et nous nous permettons de vous dire que dans l'avenir quand nous aurons l'occasion de vous présenter un festival de notre cinéma, la qualité de nos films reflètera sans doute plus profondément le développement idéologique de notre révolution marxiste-léniniste.

pays révolutionnaire, comme celui de Cuba :

INTERVENTION DE S. E OSCAR ORAMOS

Chers amis,
« Mes camarades de la délégation, me chargent de vous exprimer à vous et aux au-



A la cérémonie de clôture étaient présentes de hautes personnalités parmi lesquelles (notre photo) de droite à gauche S.E. Oscar Oramos, ambassadeur de Cuba à Conakry, le camarade Tibou Tounkara, secrétaire d'Etat à l'Information et le chef de la délégation des artistes cubains.

tres frères guinéens nos remerciements les plus sincères pour votre gentillesse et votre accueil. Les membres de la délégation cubaine sorti-

Nous vous avons dit que notre Direction politique sait que le cinéma est un des mo-

(Suite page 3)

NOTRE CONCOURS

A l'occasion du 8^e anniversaire de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine (J.R.D.A.) le 26 mars 1967, «HOROYA» Organe quotidien du F.D.G. organise un concours de dessins, photographies et poèmes relatant uniquement la vie de notre jeunesse dans sa lutte pour bâtir une Guinée prospère, unie et forte.

Le concours porte sur 3 sujets :

- Dessin ;
- Poème ;
- Photographie.

Peuvent y participer aux sujets A et B les élèves des écoles primaires, collèges, lycées et école des Beaux Arts et au sujet C les élèves de l'Institut Polytechnique de Conakry et les photographes professionnels ou amateurs de la République.

I - PRIX : Un abonnement d'un an au journal, don des tomes 11, 12, 13 des œuvres du P.D.G.

II - 2 autres prix : abonnement de 6 et 3 mois au journal plus tomes du P.D.G.

III - D'autres prix sont exclusivement réservés aux photographes amateurs et professionnels de la République.

Un prix spécial est réservé au meilleur dessin nous venant de l'école des Beaux Arts.

D'autre part, les meilleurs dessins, poèmes et photos seront publiés dans «HOROYA» avec la photo de l'heureux gagnant.

Date de rigueur d'envoi : le 20 mars 1967, le cachet de la Poste faisant foi.

Tous les participants sont priés d'envoyer les sujets de concours à la direction du journal «HOROYA» B.P. 341, Conakry.

Bonne chance à la jeunesse et aux heureux gagnants.

Pour toute information complémentaire, s'adresser à la direction du journal «HOROYA» Imprimerie Nationale «Patrice-Lumumba» 2^e étage, Tél. 51-50.

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

Par décrets n^{os} 58 et 59 en date du 6 mars de M. le président de la République :

Le Conseil supérieur de l'Education Nationale, institué par la première session annuelle 1967 du C.N.R. sera sous la présidence du Chef de l'Etat, composé comme suit :

Le Ministre de l'Ét ;
Le Président de la Commission Sociale du BPN ;
Le Président de la Commission Economique Nationale ;
Le Ministre de l'Education Nationale ;

L'Inspecteur Général de l'Enseignement ;

Les 4 inspecteurs d'académie des délégations ministérielles ;
Le Secrétaire général du Comité Exécutif National de la J.R.D.A., et le Secrétaire général du Syndicat National de l'Education.

Le Conseil supérieur de l'E-

ducation Nationale pourra faire appel, au cours de ses réunions, à toute personne dont la présence sera jugée utile.

M. Traoré Aly, Commis d'Administration de 1^{ère} classe 2^e échelon, matricule 220.487, en service à l'Office National des Chemins de fer, est nommé Commandant d'Arrondissement de Koubia (Labé), en remplacement de M. Bangoura M'amadouba, appelé à d'autres fonctions.

M. Camara Tiany, commis d'Administration, commandant d'Arrondissement de Ternessé (Koundara), est nommé en la même qualité à Banfélé (Kouroussa), en remplacement de M. Koundouno Djoumé, en instance de départ en congé.

M. Lenard Pascal, Infirmier des Grandes Endémies en ser-

(Suite page 3)